



Covid-19: le consortium Resah-UniHA a acheté 10 millions de tests antigéniques



Crédit: Shutterstock

PARIS, 4 novembre 2020 (TecHopital) - Le consortium re-Uni, formé par Uni-HA et Resah, a acquis en deux fois environ 10 millions de tests antigéniques de diagnostic du Sars-CoV-2, dont plus de 9 millions auprès d'Abbott et plus de 700.000 auprès du français AAZ, ont expliqué le 2 novembre à APMnews/TecHopital les directeurs généraux des deux centrales d'achat hospitalières.

Trois appels d'offres ont été passés au total pour l'achat de ces tests antigéniques. Le premier a été mené par le consortium et conclu le 16 septembre pour l'achat de 5 millions de tests pour le compte des établissements de santé. Il a été attribué à Abbott, "le seul à pouvoir approvisionner une telle quantité rapidement à l'époque", a expliqué Bruno Carrière, directeur général d'UniHA.

Cette première commande a été entièrement distribuée à des établissements de santé publics, via la plateforme logistique mise en place par re-Uni avec le groupe La Poste.

Deux autres appels d'offres ont été lancés un mois plus tard par les deux centrales d'achat. Celui mené par UniHA, auquel 18 candidats ont répondu, a été attribué à plusieurs fournisseurs dans un mécanisme "en cascade", qui consiste à faire appel au deuxième si le premier n'a pas les capacités suffisantes pour répondre à la demande et ainsi de suite. Dans le cadre de cet appel, le test antigénique d'Abbott est arrivé premier, suivis de ceux de Nal von Minden, Servibio et Fujirebio.

Le Resah a pour sa part reçu 26 candidatures et attribué le marché au français AAZ, dont le site de production est situé à Villiers-le-Bel (Val-d'Oise).

Seuls les tests dont la sensibilité et la spécificité ont été validées par la Haute autorité de santé (HAS) ont pu concourir, puis le marché a été attribué sur un critère de prix, qui a pesé pour 70% dans l'appel d'offres du Resah et pour plus de 50% dans celui d'UniHA. La capacité d'approvisionnement était le deuxième critère pris en compte. Le lieu de fabrication ou la nationalité de l'entreprise ne pouvaient pas faire partie des critères de choix, ont précisé les deux dirigeants.

Le marché des tests antigéniques étant en "très forte tension" dans le monde, les deux centrales ont réuni leurs forces d'achats et leur capacité de sélection de fournisseurs, afin de "créer des conditions pour avoir au minimum deux fournisseurs différents", a expliqué à APMnews/TecHopital Dominique Legouge, directeur général du Resah.

Un marché attribué en priorité à AAZ

Les deux appels d'offres ont donné lieu à un marché unique national, attribué à AAZ en priorité, puis à Abbott, puis aux acteurs retenus par le Resah.

Ces choix seront appliqués pour l'ensemble des commandes de tests antigéniques qui seront passées auprès du consortium.

Une première commande urgente de 5 millions de tests a été passée par Santé publique France (SPF) en octobre. "AAZ était en capacité de fournir plus de 700.000 tests, qui vont être livrés aujourd'hui, et le complément est fourni par Abbott, qui de par sa surface mondiale a une capacité de livraison supérieure", a expliqué Dominique Legouge lundi. AAZ a une capacité de fabrication de 250.000 tests par semaine et "nous

sommes au maximum de ce que l'on peut commander", a fait savoir le dirigeant.

Ces cinq millions de tests seront distribués directement par le consortium, en fonction d'une feuille de route que doit leur communiquer SPF. "SPF doit nous envoyer ce soir ou demain une liste, dans laquelle il y aura des établissements publics", a détaillé Bruno Carrière. Les tests pourront ensuite être livrés "dans les prochains jours" aux établissements cibles.

"SPF est le premier à demander à ce qu'on mobilise ce marché mais il pourra y avoir d'autres acteurs intéressés", a précisé Bruno Carrière.

Re-Uni ne distribuera toutefois pas l'ensemble des tests antigéniques qui seront disponibles en France. Les officines, par l'intermédiaire des grossistes-répartiteurs, mènent parallèlement leurs propres appels d'offres pour des tests à réaliser en pharmacie ou à distribuer aux professionnels de santé.

De plus, il reste un lot à attribuer par re-Uni: un marché pour un acteur pouvant approvisionner et livrer lui-même les tests antigéniques sur des sites "très dispersés". "Il y a encore une possibilité d'avoir un troisième fournisseur, qui aurait par nécessité une très grosse capacité de distribution", a indiqué Bruno Carrière.

Le [consortium re-Uni](#), créé initialement pour approvisionner les établissements publics de santé en équipements de protection individuelle (EPI), a par ailleurs lancé et bouclé un appel d'offres pour l'achat de 350 millions à 450 millions de gants.

Selon Dominique Legouge, si les stocks de masques sanitaires sont maintenant "assez conséquents", c'est désormais sur les gants de protection que des tensions d'approvisionnement se font sentir.

mjl/gdl/ab

Marion-Jeanne Lefebvre

© 2012-2020 APM International.